n.° ~~11~~ 20.

Les deux observations Envoyée a L'academie par mons.r michel chirurgien major du Regim.t d'enguien font mention de deux malades. quil dit avoir gueri d'ankiloses aux genoux, avec Retraction dela jambe et perte totale du mouvement, jl a aussi Envoyé Le plan d'une machine dont jl a fait usage pour rédresser La jambe du malade qui fait Le Suiet de sa premiere observation

L'exposé que fait mons.r michel de deux maladies, et quil a jugé vrajes ankiloses, nen présentent point Le Caractere distinctif, et je Suis persuadé quil Leur restoit encore de progrés a faire pour aquerir Ce Degré, malgré que L'auteur avance dans Ces réflexions que Le malade qui fait Le Suiet de sa premiere observation devoit être mis au nombre de Ces jnfortunés qui ne trouvant plus de Resource dans Lart de guerir Sont abandonnés a la rigeur de Leur Sort, mais quil Cest Convaincu que La varieté des moiens dans Les Cas désespérés, opere un bien jnatendu

Mon objet étant d'apréçier Ces moiens, je dire, que Ceux quil a mis En usage pour La guerison de deux malades, jndépendants de La machine me parroissent avoir Esté administrés avec toutes Les Connaissances de La bonne pratique, aussi doit jl

ARCH1 n° 110

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

a Ces moiens Lavantage que le malade a retiré des Secours variés et bien indiqués à L'etat dela maladie, étant parvenu par Leurs moien, a diviser L'humeur Stacnante Contenüe dans Larticulation, et a donner dela Souplesse a toutes les parties qui Lavoisinent, aussi doit on juger quetant parvenu a Cest Estat de relachement, La machine dont mons.r michel a fait usage au malade qui fait Le Suiet de sa premiere observation, a Servi de bien peu, pour redresser La jambe, je Suis de Même persuadé que des mouvements gradués Et donnés ala partie par le Seul Secours des mains, fairoit en pareil Cas Loffice des meilleures machines,

La Seconde observation Contient un Simple Exposé d'une maladie Semblable ala précedente, que m.r michel a gueri Sans avoir Employé de Machine ayant fait usage des bains Emolients, des fumigations de Cinabre et de Camphre, des frictions Seches, Et des Cataplasmes emolients et resolutif

La machine dont mons.r michel a Envoyé Le plan presente un travail de Mecanique bien jmaginé pour alonger La jambe Sans Comprimer Les genoux, Elle Est Composée de Deux jumelles de bois de chene, chacune de Ces jumelles Est Composée de deux pieces a Coulisses qui Estant mises En jeu, Salongent Et Se Racourcissent a volonté, . Le malade assis Sur

vne chaisse, l'on place La machine Sur vn tabouret
matélassé, La jambe posée dessus Les deux jumelles
En occupent Les parties Laterales ainsi que du
genou et dela Cuisse, et sont fixée ensemble
Superieuremt. par vn demj Cercle defer au
moien defiches et tenons de fer, Et assuietie au
montant dela chaise Sur Laquelle Est placé Le
malade, Laquelle chaise Est fixée au mur, Ce qui
En fait Le point fixe
jnferieurement La jambe Est antourée d'un Colier
fort placé au dessus des maléoles, Et Lon passe dans Ce
Colier posterieuremt. vne Lizière forte que Lon
tire par dessous Le Talon, que Lon assuietit par
quelques tours a vne vis qui termine La
machine, Cette partie en fait Lepoint mobile
qui Est mise En jeu par vn morceau de fer qui
sert de Clef, que Lon jntroduit dans dés trous
taradés En forme de vis, Et Cest du jeu de Cette
vis que depend La force dela machine Et qui
sert à alonger Les jumelles Et a déterminer
Lextension dela jambe, Voila Leprecis dela
machine que jaj apprecie d'aprés Leplan,
autant quil a Esté possible
Les deux observations ont Le merite du Succés

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

mais ne presentent rien departiculier dans
La pratique, Cependent L'auteur me paroit
vn chirurgien qui merite d'être Encourage par
L'academie a nous faire part des Ces observation

Berdolin